

EXERCICE #2

Série de questions

Choisissez un élément quelconque du monde autour de vous (un objet, un minéral, un animal), et observez-le pendant une dizaine de minutes. Trouvez vingt-cinq questions à vous poser à son propos, sans chercher nécessairement à y répondre. Ces interrogations peuvent porter tout autant sur sa forme que sur son état actuel, ses fonctions ou ses usages. Présentez ces questions sous forme d'une liste en vrac.

Cette consigne est librement adaptée d'un exercice d'observation rencontré chez le philosophe Baptiste Morizot. Dans ses interventions sur l'importance de réapprendre une sensibilité au monde vivant, celui-ci décrit souvent cet exercice de curiosité enseigné dans les « écoles de la forêt », qui consiste à lister des questions à propos d'une vieille souche, d'une trace de loup ou d'un champignon à l'allure étrange. C'est pour lui le moyen « d'ouvrir un espace d'attention qui jusque-là n'existait pas, en donnant de l'épaisseur, de la consistance et de la densité à ce qui nous entoure¹ ». Plus largement, le fait de compiler, et surtout de persévérer à trouver de nouvelles questions, permet de se rendre compte de tout un ensemble de réflexions qui ne nous seraient jamais venues à l'esprit autrement. Outre son intérêt pour familiariser aux choses de la campagne un public néophyte, cette tactique est également enseignée en cours de botanique, de zoologie

ou de géologie, en tant que moyen d'identification d'un spécimen (« cette roche a-t-elle des cristaux ressemblant à des yeux ? Pourrait-il s'agir d'un gneiss œillé ? »), mais aussi comme préalable à la description et à l'analyse. Cet exercice est aisément transposable aux êtres, aux choses et aux infrastructures matérielles qui nous entourent. C'est d'ailleurs une démarche couramment enseignée dans les écoles d'arts appliqués, à la fois pour entraîner le regard, mais aussi comme prérequis à la conception d'objets similaires. Il s'agit par exemple de choisir un bien quelconque (un grille-pain ou un sac de couchage) et d'interroger son apparence générale, ses fonctions ou son fonctionnement ; en suivant encore une fois Georges Perec, qui, dans *L'infra-ordinaire*, proposait les instructions suivantes : « Faites l'inventaire de vos poches, de votre sac. Interrogez-vous sur la provenance, l'usage et le devenir de chacun des objets que vous en retirez. Questionnez vos petites cuillères. Qu'y a-t-il sous votre papier peint ? Combien de gestes faut-il pour composer un numéro de téléphone ? Pourquoi ? Pourquoi ne trouve-t-on pas de cigarettes dans les épiceries ? Pourquoi pas ?² » Des arbres aux petites cuillères, il s'agit de saisir ce qui échappe au coup d'œil rapide et de construire notre manière d'interpeller les choses qui nous entourent. Ces questions n'appellent pas de réponses immédiates (celles-ci ne découlent pas toujours de l'observation directe), mais elles permettent de construire un embryon de réflexion ou des problématiques que l'on explorera plus tard, avec d'autres moyens.